

"Ce sont les regardeurs qui font les tableaux " M.Duchamp

Les installations des Présences sont ce tableau, chacun leur prête vie un instant, cet instant magique de l'émotion artistique. Pour ce livre je leur attribue des traits de caractères mais si vous les croisez ne le leur répétez pas, oubliez mes mots et écoutez vos émotions.

Les raisons d'être et les histoires naîtront d'elles mêmes et un sourire vous viendra d'on ne sait où....

L'illusion qu'engendrent les Présences est efficace à distance, quand l'oeil étonné voit et que le cerveau interprète. Elles ne sont pas faites pour soutenir l'examen rapproché et j'ai été surpris quand Sylvie m'a proposé, il y a trois ans déjà, de suivre mon travail. Elle a suivi les Présences en voyage et les a traquées en atelier, elle en a vu naître et d'autres disparaître. Devant un tel témoin je ne pouvais que baisser les armes et sourire à l'objectif complice.

Les photos étaient belles, elles m'ouvraient un nouveau regard sur mes créations, les éditions Flam étaient enthousiastes, quelques amis ont bien voulu écrire quelques mots et je m'y suis mis aussi, cet ouvrage est né





Dora

Dora, c'est son nom rapport à Isadora Duncan, qu'elle dit. Danse classique dès 6 ans ! Elle ne pense qu'à ça... C'est un après-midi d'été, un dimanche, nous étions installés sur le parvis d'une magnifique petite église romane et sur la place devant, quand elle est arrivée....

Un collant noir qui s'est mis à virevolter entre nous semblant flotter dans l'espace... Vous aviez envie de bouger, de danser. La Mamé elle en avait le tournis à essayer de la suivre des yeux, puis on a eu un peu peur, l'apparition a semblé se dissoudre, heureusement juste après, elle reprenait vie sur le sol en mille arabesques.... Elle se roulait sur la dalle lisse avec la grâce de l'anguille, elle ondulait un temps avant que de se recroqueviller en boule pour, aussitôt éclater de tous ses membres.... A la fin on ne savait comment la remercier, moi on aurait dit que j'applaudissais du coeur tellement il battait fort, alors quand elle a dit à la Mamé ; - « Je suis Dora, je voudrais aller avec vous ». Alors là, Monsieur là, il y a eu de l'émotion qui perlait au coin des yeux et des reniflements discrets, et la Mamé a ouvert les bras Et j'ai pleuré en souriant, et j'ai léché les larmes qui me coulaient sur la lèvre et c'était salé, c'était bon... génial ! Dora c'est la joie de vivre, c'est la danse, c'est l'élan de vie et puis qu'est-ce qu'elle est courageuse, vous ne la verrez jamais baisser les bras !



Benoît

B

enoît, le marinier au regard tendre....

Lui on l'a rencontré en même temps que Riquette sur le Canal du Midi, à Fonserrane ; il jouait le «théâtre embarque» sur une péniche, le dernier pinardier du canal. La

Georgette elle est tout de suite tombée en amour, d'autant qu'en plus de faire l'acteur il savait super bien faire la cuisine. Il lui arrive souvent de monter à Paris et quand il ne brûle pas les planches il est au fourneau dans un p'tit resto sympa.

C'est qu'il aime bien la bonne bouffe le Benoît, plus que ça : c'est un fin gourmet !

Alors quand il s'en va, nous on le regrette parce qu'en plusse la Georgette elle a plus le coeur à rien et elle ne nous mijote même pas ses bons petits plats d'avant

Allo Pizza ?!!.....





J'ai rencontré les Présences et Joël, au festival de Thau, en 2007. Il regardait d'un œil amusé (et ravi) la réaction des passants, qui croisaient les Présences.

En novembre de la même année, je les ai rencontrés une deuxième fois à Viols en Laval. Je suis restée un long moment à observer les Présences, installées ça et là, provoquant des exclamations, des fous rires, des questionnements.....

Peu de visiteurs résistent à l'envie de se prendre en photo à leurs côtés... Sous l'œil attentif et guilleret de leur créateur....

Je me suis approchée timidement et je lui ai dit : « Je voudrais faire un livre sur les Présences, et sur toi ».

L'idée a cheminé, au fil des installations, de Viols en Laval à Frontignan, aux écluses de Fontserane, à Fos sur mer, à Montpellier, à Sète... Bientôt 3 ans que je suis les Présences, appareil photo à la main, guettant leurs mimiques, fixant sur le capteur leurs aventures... Et puis je me suis demandé : pour quelle raison j'avais eu cette envie là, faire connaître ce petit peuple.....

Je crois que j'ai trouvé. Joël Bast, c'est le Gepetto d'aujourd'hui, qui avec peu de chose crée des personnages qui lui échappent, voguent leur vie, au fil des installations, au gré des rencontres.....

Lorsque nous avons fait la photo de famille, il fallait voir comment elles se tenaient là, regardant l'objectif fièrement... j'ai dit : « Allez, à 3 tout le monde lève les bras ! » il s'en est fallu de peu que nous partions en courant avec Joël : et si elles l'avaient fait ?

Ce livre, c'est l'histoire d'une rencontre avec de belles Personnes.

Joël, c'est un Artiste généreux, malicieux, bourré de poésie mais aussi volontaire et engagé.... Les Présences, c'est tout un monde qui s'insinue dans notre quotidien, l'air de rien, et qui parfois à trop nous ressembler, nous font rire de nos habitudes. Les Présences, ce sont toutes nos différences, portées fièrement, ce qui nous distingue les uns des autres, ce qui fait notre richesse.

« La dame qui fait des photos »

Le Comptable

R

ené dit «le comptable»

Quand il est arrivé, un début d'été, il était «cachet d'aspirine», juste la tête, le cou et les mains en couleur. Après il a été rouge sérieux, il restait à l'ombre et s'est mis à regarder les joueurs de boules ...

Il a dit qu'il était comptable dans une grosse entreprise en région parisienne. Quand on a su qu'il était caissier au Carrefour de La Courneuve et qu'il habitait une cité un peu comme La Paillade mais en dix fois plus grand il a arrêté de la jouer.

Maintenant il est nature et ça tombe bien car c'est comme ça qu'on l'aime....

Attentif mais silencieux.



L'élégant

Héros inconsolable de la vidéo :
« De Sète à Paris », à découvrir et à ne
manquer sous aucun prétexte dans Google-
vidéo, voici ... l'Elégant !

On n'a jamais su son prénom vu qu'il n'est guère
causant. Un jour, à la Pointe Courte une petite fille
m'a demandé :

-Pourquoi il est comme ça ?

-Il est triste

-Pourquoi t'es triste ? L'a t'elle interrogé.

Je lui expliquais que son amoureuse l'avait quitté et
que, depuis, il passait ses journées, là accoté à cette
cabane de pêcheur, sans prononcer un mot, sans un
geste, incapable de rien et que j'en étais fort peiné
moi-même.

- Reste pas là ! lui a t'elle dit et d' ajouter en lui tendant
la main « Des amoureuses y en a plein d'autres !!! »

